

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

9^{me} Année.

SAMEDI, 17 JANVIER 1891.

Vol. XVII, No 3.

SOMMAIRE :

Deuxième dimanche après l'Épiphanie. — La Colombe. — Éloge funèbre de dom. Couturier, abbé de Solesmes. — Sainte-Barbe du Faouet. — La vénérable Mère Bourgeois. — A Ville-Marie, il y a deux cents ans. — Chronique.

DEUXIEME DIMANCHE APRES L'EPIPHANIE

Présence de la mère de Jésus aux noces de Cana.

I. C'est avec une intention pleine de sagesse et de profondeur que l'évangéliste mentionne la présence de Marie aux noces de Cana ; car Marie est le modèle des épouses de Dieu ; elle est leur mère, leur protectrice et leur souveraine. Par l'exemple des vertus qu'elle a pratiquées, elle porte l'âme religieuse à aimer, à servir, à glorifier le Seigneur. Elle est l'instrument dont Dieu se sert pour la sanctification des vierges qui se préparent aux noces sacrées ; si bien qu'elles peuvent appliquer à Marie les paroles que Salomon a dites de la Sagesse : « Tous les biens me sont venus par elle, et j'ai reçu de ses mains des richesses infinies. » Ces richesses qui, des mains de Marie, se transmettent à ses dignes héritières, sont celles dont parle Jésus-Christ quand il dit dans l'Évangile : « Quiconque abandonnera pour moi ses frères ou ses sœurs, son père ou sa mère, sa femme ou ses enfants